

Comment les jeunes vivent le sport

Autor(en): **Favre, Marcel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **2 (2000)**

Heft 3

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996108>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Enquête de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive

Comment les jeunes vivent le sport

A l'initiative du Service de l'éducation physique et du sport, une vaste enquête a été menée dans le domaine de la condition physique et des pratiques sportives des jeunes du canton de Vaud.

Marcel Favre

Conduite par l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Lausanne, sous la direction du docteur Pierre-André Michaud, cette enquête unique en son genre en Suisse a touché près de 3500 jeunes (écoliers, apprentis, étudiants) âgés de 9 à 19 ans. Les principaux résultats sont résumés ci-dessous. Dans les pages qui précèdent, le docteur Michaud propose quelques pistes de réflexion touchant à l'éducation physique des adolescents et pouvant avoir des conséquences sur la politique des équipements et de la formation.

- Dans tous les domaines de la condition physique considérés par l'étude, les résultats des filles stagnent, voire régressent dès l'âge de 14 ans, alors que les garçons continuent de progresser dans leurs performances.
- On compte 7 «épisodes» sportifs hebdomadaires pour les filles de 12 ans et 12 pour les garçons du même âge. A 18 ans, ces séquences sportives passent à 4 chez les demoiselles et 4,5 chez les jeunes gens. Les causes de cette diminution sont la restriction des cours d'éducation physique, les contraintes de l'horaire de travail, les changements liés à l'adolescence, la recherche d'un mode de vie plus autonome et l'utilisation de moyens de transport motorisés.
- Les jeunes filles s'orientent plus volontiers vers les disciplines qui privilégient les aspects esthétiques, l'aspiration au bien-être physique et mental. Les jeunes gens sont nettement plus attirés par les sports collectifs, pour s'y mesurer et «gagner».
- Ce sont les jeunes qui fréquentent déjà régulièrement un club qui pratiquent le plus d'activités sportives «informelles» et «spontanées» (sports organisés hors des clubs, sports dits «de rue»).
- Un nombre élevé de jeunes (40% env.) ne s'adonnent à aucun sport, de quelque nature ou sous quelque forme qu'il soit.
- L'étude a démontré que la prévention primaire peut s'appuyer largement sur la pratique des activités sportives et des loisirs actifs. En effet, cette pratique agit de manière bénéfique en limitant les facteurs de risque cardio-vasculaires et elle est perçue comme un moyen «sain» de combattre le stress.



Se mettre au défi, prendre des risques: des moyens de construire cette personne que l'adolescent souhaiterait être.



SERVICE DE
L'ÉDUCATION PHYSIQUE
ET DU SPORT

